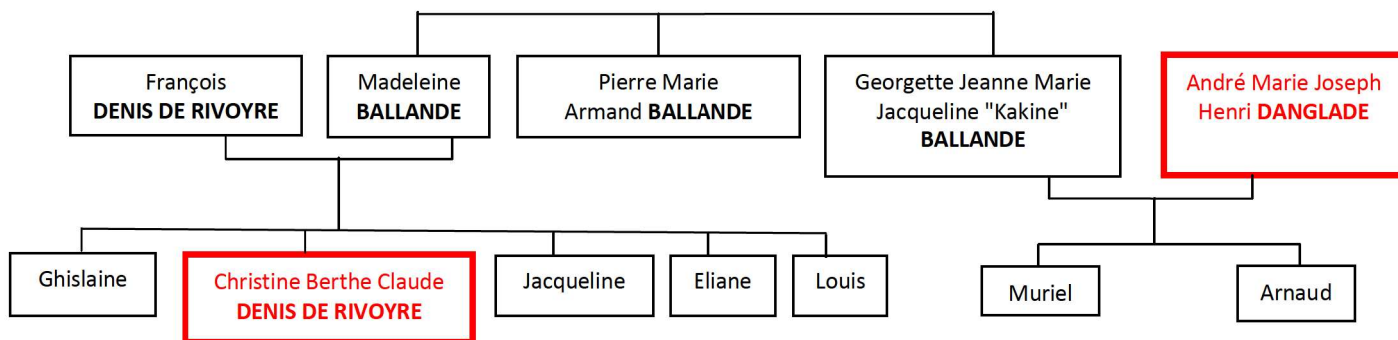


Des Onessois célèbres, remarquables, originaux ou singuliers

1	Christine DE RIVOYRE (1921-2019) Ecrivaine	2
2	Le Colonel André Marie Joseph Henri DANGLADE (1888-1968) militaire, résistant dans les FFI.....	3
3	Charles CADILHON (1876-1940) Industriel , Homme politique	7
4	Claude DUBOSCQ (1897-1938) Poète, compositeur	10
5	Le Père Jean AMESLAND (1928-2007) Prêtre, musicien.....	14
6	Michel OHL (1946-2014) Ecrivain.....	15
7	Jean Pierre OHL (1959-) Ecrivain.....	16
8	Henri-Achille ZO (1873-1933) Artiste peintre.....	17
9	Gérard BENOIT (1910- 1972) Maréchal-ferrant, Acteur.....	18
10	Pierre René MORA (1936-) (Pèir MORA) écrivain occitan	20
11	Sylvain LACOSTE (1862-1930) Instituteur écrivain poète en gascon.	21

Arbre généalogique partiel des Ballande / De Rivoyre/Danglade:



Dans cet arbre généalogique, 2 personnes ayant des liens avec Onesse ont eu un parcours particulier:

- **Christine DE RIVOYRE** (1921-2019) écrivain
- **André Louis Joseph DANGLADE** 1891-1968 Colonel

1 Christine DE RIVOYRE (1921-2019) Ecrivaine



Née le 29 novembre 1921 à Tarbes et morte le 3 janvier 2019 à Paris, de mère onessoise et de père officier de cavalerie était une journaliste, écrivaine et scénariste française.

Après des études en littérature anglaise, elle entre à l'université de Syracuse dans l'Etat de New York.

Elle rejoint ensuite le quotidien Le Monde où elle est chargée des entretiens avec les artistes anglo-saxons.

Elle prend la direction littéraire du journal Marie Claire jusqu'en 1966.

Elle devient membre du jury du prix Médicis en 1971.

Son corps repose au cimetière d'Onesse.

Liste de ses romans:

- *L'Alouette au miroir* (1955)
- *La Mandarine* (1957)
- *La Tête en fleurs* (1960)
- *La Glace à l'ananas* (1962)
- *Les Sultans* (1964)
- *Le Petit Matin* (1968) prix Interallié adapté au cinéma par Jean-Gabriel Albicocco, avec Mathieu Carrière et Catherine Jourdan
- *Le Seigneur des chevaux* (avec Alexandre Kalda 1969)
- *Fleur d'agonie* (1970)
- *Boy* (1973)
- *Le Voyage à l'envers* (1977)
- *Belle Alliance* (1982)
- *Reine-mère* (1985)
- *Crépuscule, taille unique* (1989)
- *Racontez-moi les flamboyants* (1995)

Autres publications:

- *Archaka* (2007)
- *Flying Fox et autres portraits*, avec Frédéric Maget (2014)

Distinctions:

- Officier de la Légion d'honneur en 1995.

- Chevalier de la Légion d'honneur en 1974.
- Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres

Prix:

- *L'alouette au miroir* prix des *Quatre-Jurys*, prix *Max-Barthou* de l'*Académie Française* en 1956
- *Le Petit Matin* Prix *Interallié* en 1968
- *Ensemble de son œuvre* prix *Pierre de Régnier* de l'*Académie Française* en 1979.
- *Grand prix de littérature Paul Morand* de l'*Académie Française* en 1984.
- *Ensemble de son œuvre* Prix *Prince Rainier de Monaco*

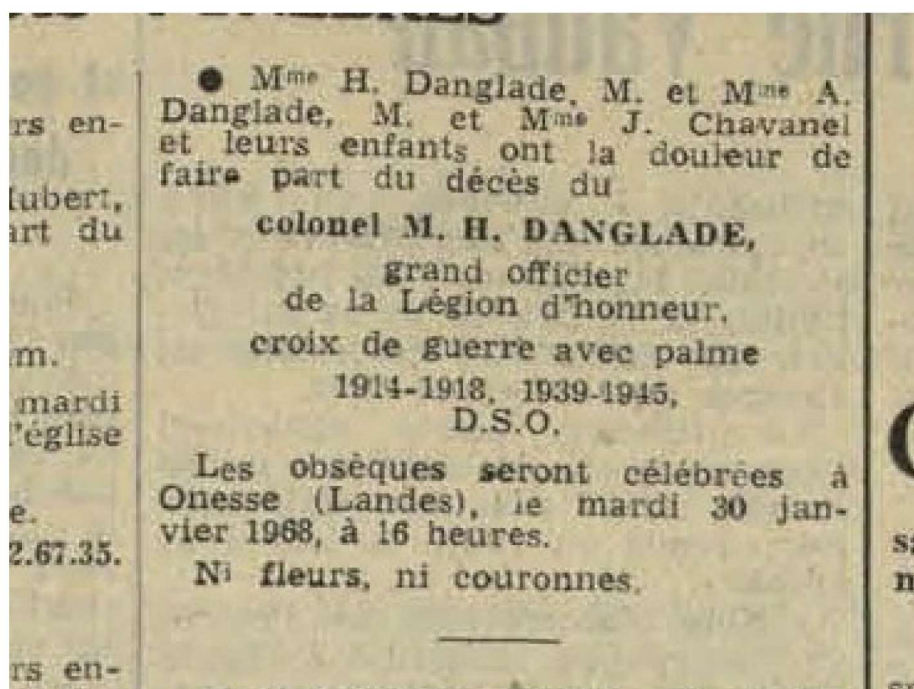
2 **Le Colonel André Marie Joseph Henri DANGLADE (1888-1968)** militaire, résistant dans les FFI



A gauche le Colonel dans les années 30/40, à droite à l'âge de 70 ans

Fin janvier 1968, lors de ses obsèques, le Colonel Dangles reçut les honneurs militaires avec un détachement de soldats et la fanfare de la Légion.

Beaucoup d'Onessois ont été surpris de ces honneurs. Cet homme discret au regard de ses faits d'arme a eu un passé militaire bien dense que ce soit au cours de la première guerre mondiale ou pendant l'occupation et ses états de services sont assez élogieux.



Sud Ouest du 29 janvier 1968

Le D.S.O. (Distinguished Service Order) est une récompense militaire britannique créée par la reine Victoria et attribuée pour acte de bravoure exceptionnel. Au Royaume -Uni, le D.S.O. est la seconde récompense militaire la plus prestigieuse après la croix de Victoria.

Qui était ce personnage ?

Marié à Mme Georgette Jeanne Marie Jacqueline dite "Kakine" Ballande, cet homme altier et longiligne était relativement discret. Il n'apparaissait que lors de ses promenades quasi quotidiennes où tous les 10 mètres, appuyé sur sa canne dont il crochait les pieds des enfants, il s'arrêtait pour reprendre sa respiration, à cause de ses problèmes de santé.

Lors du premier conflit mondial, le colonel Danglade a été gazé à l'ypérite appelé couramment gaz moutarde en raison de son odeur caractéristique. Ce gaz de couleur orangée attaquait les muqueuses et a été utilisé par les Allemands pour la première fois à Ypres en Belgique d'où son nom.

Par la suite dans d'autres conflits où le colonel a été engagé, une balle lui a transpercé la poitrine endommageant un poumon.

Son langage très fleuri de camp militaire de campagne, lui donnait auprès des jeunes un côté quelque peu sympathique à la manière du capitaine Haddock dans Tintin.

Le Colonel aurait été condamné à mort sous le régime de Pétain et gracié par le Général de Gaulle au côté duquel il défilait lors de la libération de Paris en août 1944.

Cependant il n'a accepté d'être Grand officier de la Légion d'Honneur, que parce que cette distinction lui a été remise par Delattre de Tassigny : il ne pouvait pas accepter qu'elle lui soit remise par De Gaulle qu'il ne considérait pas comme un combattant.

Hormis quelques archives militaires, il y a peu d'information sur ce personnage, même dans la famille. Etant un pur militaire, il se confiait peu et se devait d'être un modèle pour "La Grande Muette".

Après quelques recherches sur ses états de services, voici quelques extraits concernant cette personnalité à la fois crainte et appréciée à Onesse.

Le Colonel Danglade aurait participé à un réseau de résistants dans le Gers, mais les archives trouvées jusqu'à présent, ne sont pas suffisamment fiables.

Extrait de Geneanet :

""""

Par dérogation aux règles de communicabilité des archives publiques, nous avons obtenu du ministre des Armées l'autorisation de consultation du dossier cote 8 Ye 4788. Mais sans le droit de photocopier les pièces qui nous intéressaient, et dans un local privé (bureau chancellerie "réserves").

Nous avons appris par son livret militaire, qu'Henri Danglade avait les cheveux et sourcils châtain, les yeux marrons, le front rond et qu'il mesurait 1m 75 (Taille cependant rectifiée à deux reprises : 1 fois 1m 76, une autre fois 1m 78 !).

Il a obtenu l'autorisation ministérielle du 27 octobre 1925 de se marier à Georgette Jeanne Marie Jacqueline Ballande, évoquée par ailleurs .

Contrat de mariage passé devant Me Dupin, notaire à Onesse (Landes).

Leurs témoins seront :

Henri Brulle, licencié en droit, 34 ans.

Louis Durand-Dégrange, voyageur de commerce.

Les notes du "feuillet du personnel" sont particulièrement élogieuses. Toutefois, nous avons l'impression que le dossier qui nous a été remis venait d'être expurgé. En effet, nous n'y avons retrouvé que celles se rapportant aux années 1932 à 1940 inclus. Or nous savons qu'il a fait la guerre de 14 et qu'il a pris sa retraite le 1er novembre 1948 (décret du 26 octobre 1948).

A titre d'exemples, nous recopions les notes de :

1936 - "Très bon officier supérieur, intelligent, actif, connaissant bien son groupe d'escadron. A beaucoup de bon sens et voit juste sur le terrain. Aux manœuvres s'est toujours très bien montré, aussi bien à la tête de son groupe que dans un commandement d'unité à cheval motorisée. Très correct. Entraîne l'équipe de polo du régiment. Très apte à faire campagne."

1940 - "Très bon officier, d'une intelligence vive. Esprit cultivé. A du caractère et la volonté du commandement. De décision parfois un peu rapide. Nommé au commandement du groupe motorisé du GRCA 25 en janvier 1940, au moment de sa formation. En a rapidement fait une unité de premier ordre qu'il a pleinement menée au combat, en particulier dans les affaires de Noyon, Salency, de Verberie, de Sens, de Longwy et au cours du repli sur la Loire. A fait l'objet d'une citation à l'ordre de l'Armée et l'objet d'une nouvelle proposition de citation à l'ordre du Régiment."

Ces notes rapportent assez bien celles des autres années que nous avons été autorisés à voir.

Il ne semble pas qu'Henri Danglade ait fait Saint Cyr et l'Ecole de Guerre. Nous n'en avons pas trouvé la trace. Ceci pourrait expliquer pourquoi il n'a pas été général.

Quelques dates marquantes :

2 mai 1917 : Brevet d'aviateur militaire.

12 juillet 1918, Chevalier de la Légion d'honneur : "Officier pilote d'une valeur morale exceptionnelle et d'un zèle infatigable. Modèle d'énergie et de courage. A toujours sollicité les missions les plus périlleuses. A exécuté plusieurs bombardements à grande distance (3 citations)"

11 juin 1937. Officier de la Légion d'honneur, en qualité de Chef d'escadron du 4ème régiment de Spahis tunisiens.

12 mai 1942, Commandeur de la Légion d'honneur au titre du Tableau Spécial de la guerre 1939-1945, en qualité de "Lieutenant-Colonel au 25ème groupe de reconnaissance de Corps d'Armée". Décoré par le Général de Lattre de Tassigny, commandant la 16ème région militaire. Elevé à la Dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur par décret du 3 juillet 1946, mais nous n'avons pas eu accès au procès-verbal de réception.

Pendant l'occupation allemande, il est intendant régional de police, préfet de Toulouse.

1er décembre 1944, il lui est délivré un certificat d'appartenance aux F.F.I. : "A servi dans les départements ou avec les centres d'activités ci-après :

- O.R.A. du 1er mars 1943 au 20 août 1944. La dernière date indiquée est celle de la libération de son secteur.

- Etat major de la subdivision du Gers, puis à l'état major des F.F.O. à compter du 1er décembre 1944."

Grand officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918 (1 étoile de bronze, 1 étoile de vermeil, 2 palmes), Croix de guerre des T.O.E. (1 palme), Croix de guerre 1939-40 (1 étoile d'argent, 1 palme), Médaille interalliée, Médaille commémorative de la Grande Guerre, Médaille coloniale (agrafe Maroc, vermeil), Croix du Combattant, officier du Ouissam Alaouite, officier du Nicham Iftikar, officier d'El Anouar, chevalier de la Couronne royale de Roumanie, Croix de guerre belge, Distinguished Service.

""

Témoignage de JACQUES NEYME, Lieutenant au 1er Régiment d'Infanterie à Cambrai :

""

"Muté à Toulouse au groupe « Aquitaine », je suis sous les ordres du commandant Lefebvre et du colonel Danglade, tous deux anciens auxiliaires du général Delattre de Tassigny. Celui-ci arrêté, est amené à Toulouse fin novembre. Ayant appris que les Allemands devaient venir le chercher dans sa prison, le commandant Lefebvre, le brigadier chef Dassonville et quelques gardiens, nous nous postons à proximité de la prison avec des aides pour enlever le général aux Allemands. Ces ordres nous avaient été donnés par le colonel Danglade alors intendant de police à Toulouse. (Cette action ne pourra être menée à son terme, le général sera transféré en décembre au fort Montluc puis à la prison de Riom où il parviendra à s'évader avec la complicité de GMR).

""

Extrait de : Les juifs au temps de Vichy À Toulouse et en Midi toulousain de Jean Estebe :

""

Sans les prisons et les camps français, sans le personnel pénitentiaire français (parfois il est vrai relevé par des Allemands), le système des petits convois n'aurait pu fonctionner. Certains fonctionnaires s'en sont émus. L'intendant de police Danglade est venu protester auprès de Bilfinger à propos des arrestations de Juifs ; on ignore exactement ce qu'il a dit au chef du KDS ; peut-être s'agissait-il de protéger les Juifs français. Bilfinger l'a reçu courtoisement lui faisant le discours habituel, souvent repris par la suite, selon lequel seuls les Juifs résistants étaient poursuivis. Pour marquer sa bonne foi, il a toutefois réduit l'importance de la section IVJ. Seul effet de cette mesure : les éléments du reste de la section IV ont été renforcés, leurs attributions élargies.

""

3 Charles CADILHON (1876-1940) Industriel , Homme politique



Charles Cadilhon a été Maire d'Onesse de 1912 à 1940 et Sénateur des Landes de 1920 à 1933

Charles Cadilhon est un homme politique français né le 15 décembre 1876 à Onesse (Landes) et mort le 22 décembre 1940 à Paris à l'âge de 64 ans. Il est le fils de Georges Cadilhon, Maire d'Onesse de 1892 à 1904, par ailleurs éleveur de chevaux de courses.

Charles Cadilhon est battu aux législatives en 1919. Il est élu sénateur des Landes en 1920, dans le parti de "L'Union Républicaine".

Au Sénat, il siège à la Commission du commerce et de l'industrie, à celle du travail et des postes et à celle des douanes et des conventions commerciales.

En 1933 il n'est pas réélu.

Il est un des fondateurs des papeteries de Mimizan en 1921 (d'après les anciens Onessois elle devait être installées à Onesse dans le quartier de Jupon, mais il y aurait eu l'opposition de quelques familles).

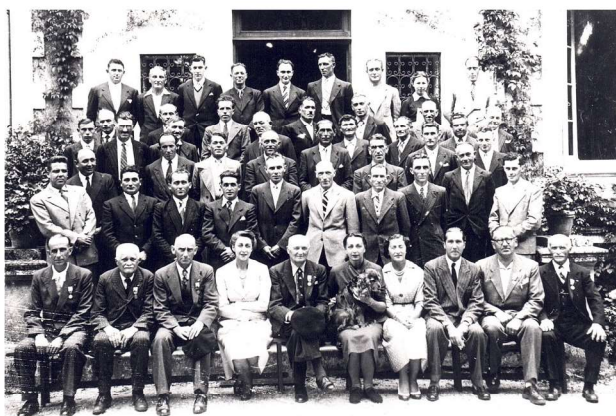
Propriétaire forestier et spécialiste de la forêt, il développe une activité pour l'exploitation du pin et le traitement des produits résineux.

A Onesse, il développe les établissements Charles Cadilhon avec 2 activités : d'une part l'exploitation du bois et la production de poteaux et de planches faites pour les mines du Nord ainsi que pour l'export vers les mines du Pays de Galles, et la transformation de la résine en térébenthine et en colophane pour l'industrie. (cf article paru ou à paraître sur la "Distillation de la gemme").

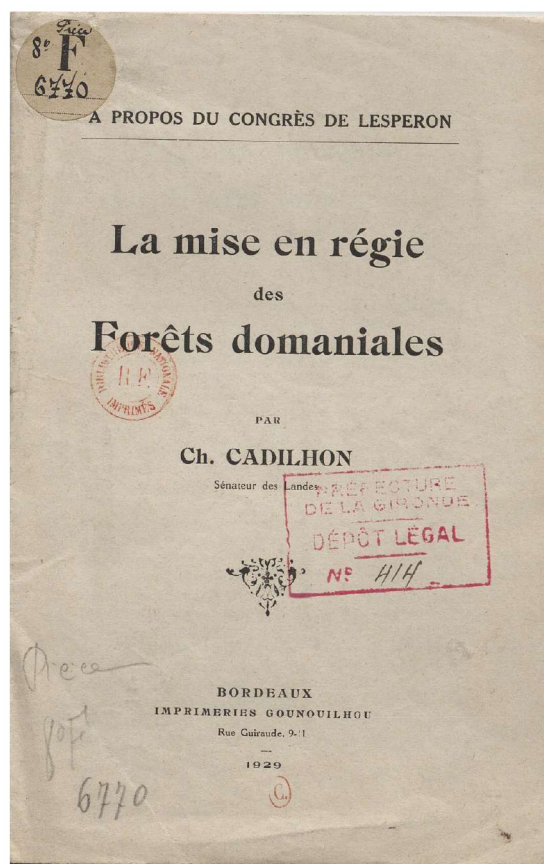
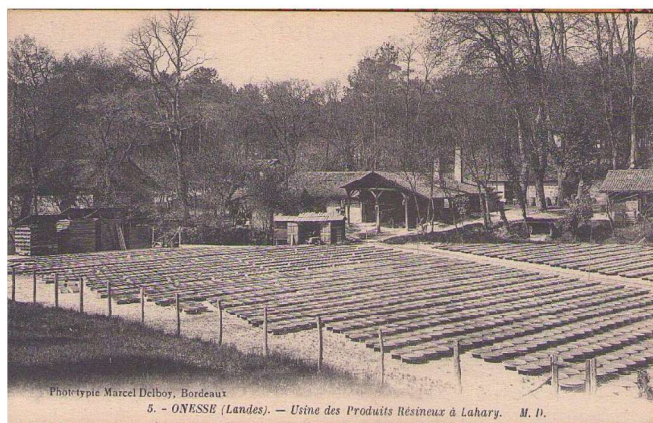
Il a été administrateur :

- De l'Association nationale et industrielle du bois
- De la Société anonyme industrielle de résines
- Des Établissements Charles Cadilhon
- Des Papeteries de Gascogne .

Il laisse un ouvrage publié en 1923, intitulé : *A propos du Congrès de Lesperon : la mise en régie des forêts domaniales*, qui s'adressait principalement aux spécialistes des questions forestières.



A gauche employés de l'entreprise Cadilhon, à droite ateliers de traitement de la gemme aujourd'hui ateliers municipaux



A gauche plateaux de colophane à blanchir, à droite document du congrès de Lesperon en 1929

Mr Jules Cadilhon, père de Georges Cadilhon, éleveur et grand amateur de chevaux et de courses hippiques, avait fait aménager un hippodrome à Onesse (connu par les anciens comme le lieu-dit "l'hippodrome") qui se situait au nord des anciens champs du Baqué, entre ce quartier et le pare-feu qui va de l'autoroute au château d'eau. Depuis 1908, plusieurs générations de pins ont été plantées sur cette surface..



*Écuries d'entrainement de Mr Cadilhon et piste d'Onesse en 1908 au Baqué
(Photo : Sport Universel Illustré du 29 mars 1908)*



*Emplacement de l'hippodrome aujourd'hui, plusieurs générations de pins s'y sont succédés
(photo prise depuis le château d'eau)*

Charles Cadilhon a eu 3 filles:

- Jeanne (div. Grandin de L'Eprevier) qui elle-même a eu 2 filles Mme Roux de Luze dont les descendants sont propriétaires de la maison sur la place et Mme De Barry,
- Marie (ep Calvet),
- Madeleine (ep Montel)

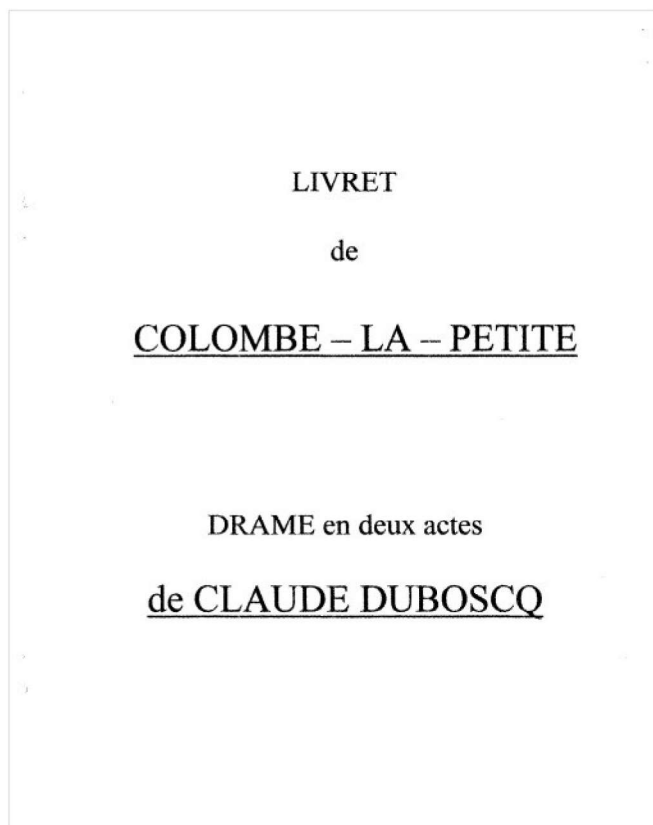
Sources:

- *Extrait du « Dictionnaire des Parlementaires français », Jean Jolly*
- *Sport Universel Illustré n°607 du 29 mars 1908*

4 Claude DUBOSCQ (1897-1938) Poète, compositeur



Claude Duboscq et le Théâtre du Bourdon



A gauche couverture de l'œuvre, à droite Orgues de Claude Duboscq propriété aujourd'hui de la ville de Wihr au Val (68) payés en dommage de guerre par l'Allemagne.

Claude Duboscq était le plus jeune enfant d'une famille dont le père Antoine Duboscq a été notaire à Onesse de 1883 à 1894, pour devenir par la suite le fondateur du syndicat des

propriétaires et sylviculteurs de la Grande Lande : "l'Union Landaise". Claude Duboscq commença des études de piano à 3 ans pour composer ses premières œuvres à l'âge de 11 ans.

La musique de Claude Duboscq est essentiellement religieuse et naturellement il s'oriente vers l'orgue.

Son père lui fait construire une salle de musique avec un orgue Mutin Cavaillé-Coll à trois claviers. La propriété d'Onesse sera baptisée "Le Bourdon" du nom d'un jeu d'orgue.

Il se marie en 1921 avec Philippe-Marie Keller, avec qui il aura six enfants,

Il se lie d'amitié avec Henri Charlier (1882-1975) qui est le sculpteur du monument aux morts du cimetière d'Onesse. Charlier est également proche de Charles Péguy. Tous les deux ont en commun un retour vers le catholicisme autour de la trentaine. Là encore on constate que les proches de Duboscq ont tous en commun la religion.

Au Bourdon, est bâti un théâtre, dans lequel il crée deux pièces musicales à forte imprégnation religieuse : "La messe de la pauvreté claire" et dans l'esprit du théâtre grec masqué, "Colombe La Petite" sur la vie de la martyre Sainte Colombe à Saint Denis-lès-Sens, enchaînée puis décapitée par le fils de l'empereur Aurélien en 274. Dans les deux pièces, de nombreux figurants, chanteurs et danseurs sont Onessois. Colombe la Petite est considérée comme l'œuvre majeure de Claude Duboscq.

Une analyse qui m'est tout à fait personnelle : on ne peut que constater que la vie de Claude Duboscq présente une étrange réplique à celle de Charles Gounod (1818-1893). Tous les deux sont pianistes et organistes et empreints d'une croyance et d'un mysticisme à toute épreuve; tous les deux ont d'ailleurs envisagé à une période de leur vie d'entrer dans les ordres. Cette ferveur est sans cesse évoquée dans la musique de Gounod et dans la poésie et la musique de Duboscq. Tous les deux ont souffert pour la France. Gounod dans Gallia (pièce pour chœur et orchestre) compare Paris détruit de 1871 après la guerre franco-allemande, à Jérusalem dans le Livre des Lamentations. De même, Duboscq vit la guerre et le désespoir des soldats de 1914-1918 de la même façon l'amenant à s'engager volontaire dans le conflit. Comme Gounod, on trouve dans ses notes la France insultée et outragée par l'envahisseur. Dans sa musique, Claude Duboscq comme Gounod a également pratiqué le Plain-chant ou Chant Grégorien, qui est un type de musique sacrée où le rythme est donné par le corps et le texte et non par les mesures. A l'origine, les moines pratiquaient le "*tactus*" : la battue était donnée par un léger battement de doigt soit sur un pupitre soit sur l'épaule d'un partenaire.

Le décès d'Antoine Duboscq, son père, est un virage pour Claude Duboscq qui n'est pas un homme d'affaire : il dépense sans compter et sa famille le fait mettre sous tutelle. Il ne supporte pas cette situation et sombre dans la folie. Il met fin à ses jours en se défendant le 2 mai 1938 à l'âge de 40 ans à Neuilly. Suite à son suicide, une instruction sera ouverte mais restée sans issue le deuxième conflit mondial commençant.

Il ne repose pas avec sa famille au cimetière d'Onesse, mais au Mesnil-Saint-Loup dans l'Aube auprès de son ami Henri Charlier sculpteur du monument aux morts d'Onesse-Laharie..

En 1939 avec l'arrivée de la guerre sa mémoire tombe dans l'oubli.

En 1939, la propriété du Bourdon reste dans la famille par alliance. L'orgue Mutin Cavaillé-Coll est d'abord vendu aux enchères au conservatoire de La Haye, puis en 1954 à nouveau vendu pour être réinstallé dans le cadre de dommages de guerre dans l'église de Wihr-au-Val en Alsace, sous l'impulsion d'Albert Schweitzer, docteur pasteur protestant et organiste.

Aujourd'hui dans la propriété onessoise du Bourdon, le théâtre a été démoli.



A gauche pochette de disque de Claude Duboscq. A droite, devant son piano à Onesse

environ sur les prix indiqués ci-contre.
 Renseignez-vous dans les gares sus-indiquées ou au Bureau de
 ville de la S.N.C.F., place du Cloître Saint-Salvy. Tél .6.98, Albi.

~~~~~

Vente aux enchères publiques fixée au dimanche 14 mai 1939,  
 à onze heures, à **Onesse-Laharie** (Landes), par le ministère de  
 M<sup>e</sup> LABASTE, notaire à Pau (B.P.), d'un

**GRAND ORGUE CAVAILLÉ-COLL MUTIN (1920)**

3 claviers, soufflerie électrique, bon état. Buffet style Louis XVI  
 blanc. — Mise à prix : 130.000 francs.

~~~~~

Annnonce de la vente aux enchères de l'orgue



Troupe des Onessois dans la pièce de Colombe La petite



Personnages, marionnettes et costumes de Colombe La Petite

Œuvres :

- Beaucoup d'œuvres religieuses pour piano, orgue, recueils de poésie
- Et avec les Onessois 2 pièces majeures :
- Messe de la pauvreté claire
- Colombe la petite, pièce entre théâtre grec et oratorio

Sources:

- *Claude Duboscq de Gilles Duboscq*
- *BNF*
- *International Music Score Library Project*
- *Zodiaque*
- *Documents détenus par des descendants d'anciens choristes ayant participé aux œuvres de Claude Duboscq*
- *Wikipedia*
- *Les orgues de Wihr-au-Val et l'orgue Mutin Cavaillé-Coll - Samuel Wernain*

5 Le Père Jean AMESLAND (1928-2007) Prêtre, musicien



Né à Donzacq, de Henri Armand Amesland et Alice (état civil : Jeanne) Dufranc employée chez Claude Duboscq, Mariés à Onesse le 28 avril 1919. La famille Dufranc est une vieille famille onessoise.

Enfant, Jean accompagnait sa mère qui travaillait au services de la famille Duboscq, et il s'est trouvé baigné très jeune dans l'atmosphère de Claude Duboscq qui à la fois a dû le passionner par la musique et peut être l'inspirer pour entrer dans les ordres.

Chez Claude Duboscq, il a croisé des compositeurs de passage tels que Claude Debussy, qui a essentiellement composé des pièces pour piano, ou Maurice Ravel plutôt concertiste et compositeur du

Boléro, œuvre classique la plus jouée au monde.

Jeune curé Jean Amesland a animé la manécanterie du pré-séminaire de Dax avant de reprendre l'ensemble vocal "Schola Cantorum" de Dax qui existe toujours aujourd'hui. Dans les années 50, ses élèves du pré-séminaire l'appréciaient beaucoup, à la fois pour son enseignement musical et son moyen de locomotion : il se déplaçait à moto, chose qui n'était pas courante à l'époque, d'autant plus en soutane !

Au cours de son sacerdoce, il s'est beaucoup déplacé dans les paroisses pour former des chefs de chœur afin de créer des ensembles vocaux participant aux offices.

Ses œuvres maitresses : Magnificat de l'Origar et cantique de Symeon qui a été interprété lors de l'inauguration de l'orgue de chœur à la Cathédrale de Dax en 2017 par le chœur Ad Libitum accompagné d'autres formations chorales.

Par ailleurs le père Jean Amesland est un des trois cofondateurs de ANCOLI Association Nationale des Chanteurs et chOrales LIiturgiques

6 Michel OHL (1946-2014) Ecrivain



Né le 5 décembre 1946 à Onesse-et-Laharie, et mort à Bordeaux le 20 octobre 2014, est un écrivain, poète, dramaturge, dessinateur, pataphysicien (description des phénomènes du monde sous un regard particulier, en décalage avec la vision traditionnelle). Son corps repose au cimetière d'Onesse.

Il est classé dans le groupe des écrivains à l'imagination débordante, comme Alphonse Allais, Raymond Queneau, Boris Vian, Alfred Jarry.

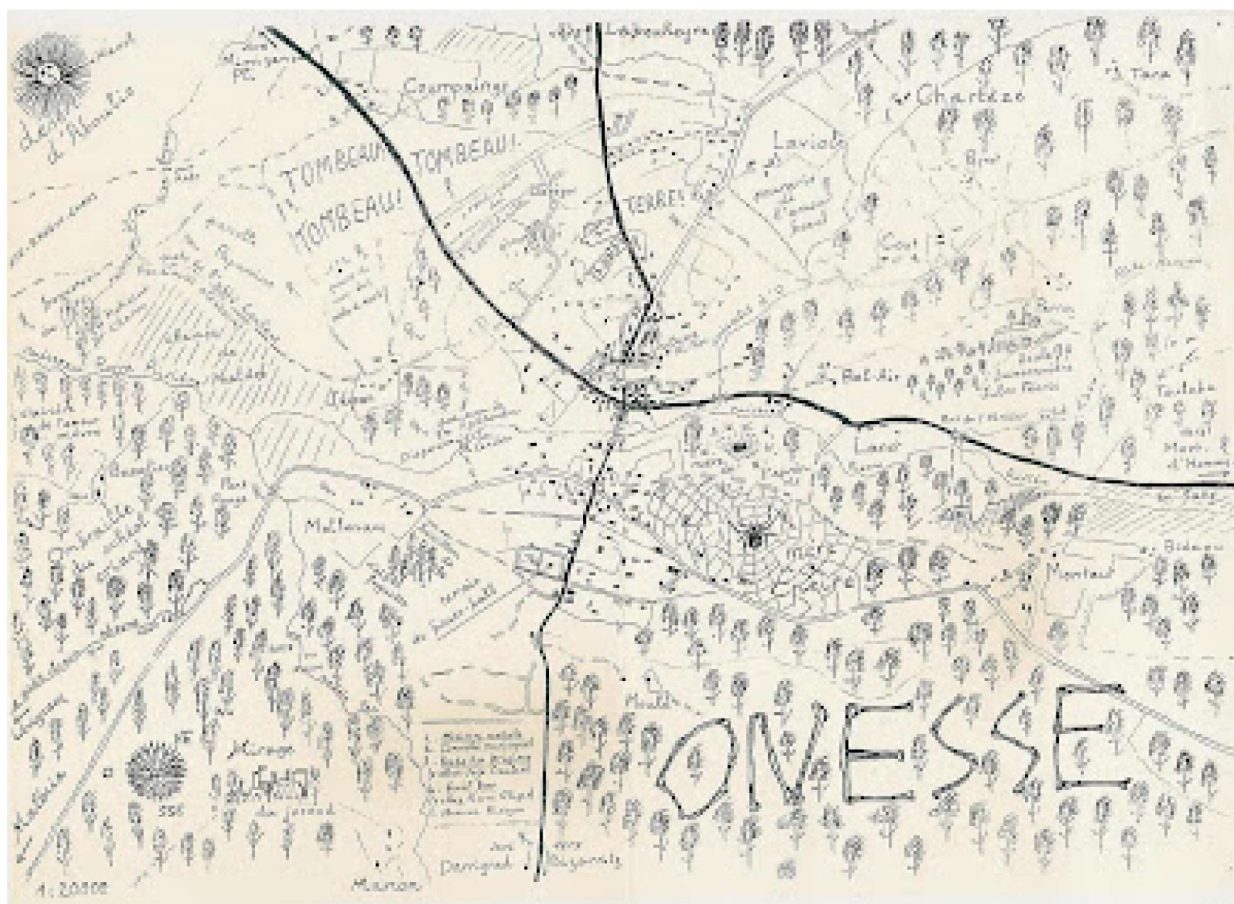
Une partie de son œuvre est faite de textes épistolaires (échanges de courriers), de jeux de mots, de calembours, de contrepèteries, d'absurdités autour de rêves fous ou d'histoires irréalistes, d'inventions linguistiques. Il promenait une poignée d'adepte dans sa littérature.

Joseph Kessel lui avait écrit: « *Votre livre donne des clefs de brume, de venin et d'or, il ouvre des portes qui me sont fermées... sur un univers fascinant qui est à vous et à vous seul.* »

A une époque, il se targuait d'être le romancier le moins lu de France.

Il est membre du Collège de Pataphysique, une « société de recherches savantes et inutiles » qui a publié des textes de Ionesco, de Boris Vian ou Alfred Jarry.

Son enfance onessoise fut tumultueuse, entre fugue ayant mit tout Onesse en émoi, exclusions de différents lycées, grève de la faim lors de son incorporation militaire dont il se fait réformer.



Plan d'Onesse selon Michel OHL

Quelques œuvres:

- *Le Silence et le Temps, poèmes*
- *Pataphysical baby*
- *Traité de tous les noms , ripopée*
- *Le Nom du livre intitulé Marie-Botte ou Pèle-Galets*
- *Onessa*
- *La Mer dans Poe*
- *L'Enterrement qui frétilleait de la queue*
- *Premier souvenir dernier écrit*
- *La Main qui écrit*
- *Rêves d'avant la mort*
- *Pauvre cerveau qu'il faut bercer*
- *Petites scènes de la vie en papier*
- *La Poule pond, Sonica mon lapin*

7 Jean Pierre OHL (1959-) Ecrivain



Est son jeune frère né à Onesse en 1959 et est également écrivain, libraire et biographe.

Œuvres:

- *Monsieur Dick ou Le Dixième* (2004) (*Prix Emmanuel-Roblès et Prix Michel-Dard*)
- *Les Maîtres de Glenmarkie* (2008)
- *Charles Dickens – biographie* (2011)
- *Redrum* (2012)
- *Le Chemin du diable* (2017)
- *Les Brontë* (2019)
- *Le lecteur* (2022)

8 Henri-Achille ZO (1873-1933) Artiste peintre



Naissance : 02 /12/1873 à Bayonne

Décès : le 9/09/1933 à Onesse-Laharie et enterré à Bayonne

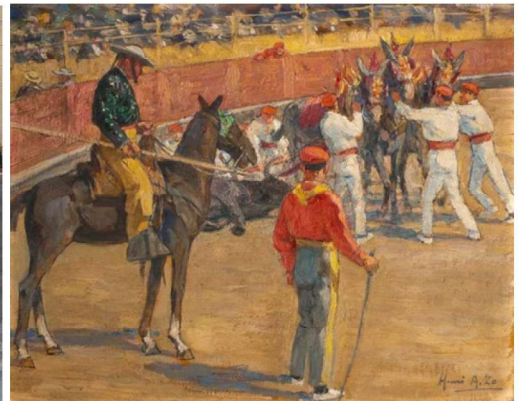
Rien ne rattache vraiment Henri Achille Zo à Onesse si ce n'est son accident de voiture sur la RN10 à Laharie dans lequel il a perdu la vie.

Henri-Achille Zo est un artiste peintre et illustrateur français.

Il est élève de l'Ecole des Beaux Arts à Paris, et est à l'origine de l'Ecole de Bayonne. Il est célèbre pour ses huiles, croquis et dessins. Il a peint des scènes de la vie courante au pays basque, ainsi que des scènes tauromachiques en France et en Espagne.

Il a également illustré *Ramuntcho* de Pierre Loti et les poèmes de Raymond Roussel : *Nouvelles Impressions d'Afrique* et *L'Âme de Victor Hugo*

Quelques œuvres :

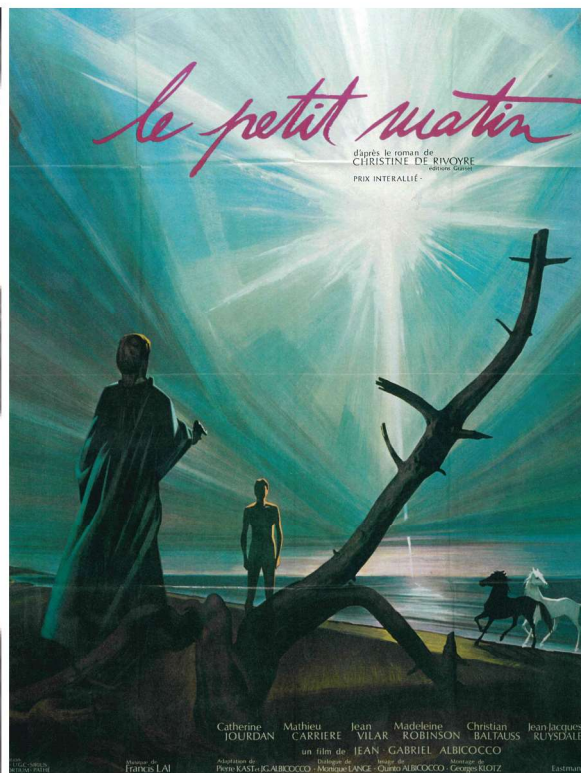


A gauche Corrida, le patio de caballos A droite Scène de tauromachie



A gauche Jeune couple à Ciboure A droite Illustration de "Nouvelles impressions d'Afrique"

9 Gérard BENOIT (1910- 1972) Maréchal-ferrant, Acteur



Gérard et l'affiche du film "Le petit matin"

Le plus Onessois de tous, Gérard, était le grand enfant du village. Il était LE dernier maréchal-ferrant d'Onesse, et de toutes les manifestations. Il est sûrement l'Onessois le plus présent sur les photos d'archives : rugby, corso fleuri, cérémonies, banquets...

Son père, également maréchal-ferrant, a exercé son métier au Cadre Noir de Saumur, unité d'élite dans le domaine de l'équitation, durant ses devoirs militaires.

Gérard toujours très souriant et à l'affût d'une farce, d'une rigolade, d'un bon repas ou d'un coup à boire, était très apprécié des jeunes pour son charisme.

Lors des cérémonies à l'église, le dimanche il aimait chanter, et surtout chanter "FORT", peut être avec quelque espièglerie, mais avec un sérieux cérémonieux qui déclenchait des fous rires pour ses voisins d'office par son côté cocasse.

Personnage haut en couleur il est immortalisé dans le film "*Le Petit Matin*" d'Albicocco, d'après le roman de Christine de Rivoyre, où il joue le rôle d'un palefrenier, où il jure en patois après les Allemands occupants.

Quelques anecdotes de notre Gérard:

1

Notre Gérard communal, bon vivant, bon ripailleur, souvent un peu rustique se met à table au restaurant routier de Cap de Pin sur l'ancienne RN10, avec un de ses amis de même profil.

Arrive dans le restaurant un petit monsieur, bien mis, raffiné dans son costume 3 pièces avec son petit chien.

Ce monsieur se met à table, commence à manger et finalement mange dans la même assiette que son chien assis sur ses genoux.

Gérard et son compère sont quelque peu choqués par cette situation, pour ne pas dire outrés, après plusieurs ruminements entre eux : "On y va! On va lui dire!..." et c'est parti.

"Bonjour Monsieur, savez vous que ce n'est pas propre de faire manger son chien dans son assiette ?"

Un peu interloqué, le petit monsieur se lève et aux deux compères :

"Messieurs, savez vous qui je suis ? Je suis Pierre Benoit de l'Académie Française".

Réponse de Gérard après s'être mis au garde-à-vous :

"Et moi je suis Gérard Benoit de la Maréchalerie Onessoise".

En conclusion, les 3 individus, ou plutôt les 4, ont fini leur repas à la même table".

2

Lors du tournage du film "Le Petit Matin" dans une scène, était partagé un repas de mariage.

"Silence! Moteur!... Ca tourne!... Action!..... "Coupez!"

A l'attention de Gérard :

"Alors pourquoi vous ne réagissez pas ?"

"Moi ! Mossieur ! dans un mariage ! quand je mange ! il y a du vrai vin sur la table et en bouteille !"

Le tournage s'est terminé avec des bouteilles de vin de Bordeaux sur la table.

3

Cette anecdote se passe quelque temps après le tournage du film: "Le Petit Matin" où notre acteur était devenu célèbre (à Onesse).

Gérard Benoit croise dans le village Alain Delon avec Mme Pompidou en visite à Onesse pour affaires.

Gérard les salue chaleureusement, puis s'adresse à Alain Delon en lui tapant sur l'épaule :

"Alors vous aussi, vous êtes dans le métier ?"

L'histoire ne raconte pas la réaction d'Alain Delon, et personne ne sait s'il lui aurait répondu :

"Alain Delon ne salue pas les figurants!".

10 Pierre René MORA (1936-) (Pèir MORA) écrivain occitan

Né le 29 février 1936 à Onesse-Laharie - . Fils de Eloi et Amélie Mora – haou (forgeron) et quincaillier à Onesse, jeune frère de l'ancien plombier serrurier Michel Mora



Œuvres :

Poésie :

- *Prèmi Flor de Prima.*
- *Onze poèmas dens Flocadas aurivas*
- *Publications dans la revue de littérature et de pensées occitanes OC*
- *Publications de nouvelles variées dans la revue Per Noste*

Prose :

- *Garbaias Burlentas*
- *Letras d'Exilh*
- *Clara, roman*
- *Lo Rei Chancat, roman*
- *Lo Tòrt, roman*
- *Estudi lexicografic (occitan) suus peishes de mar*

Dictionnaires :

- *Diccionari Occitan-Francés 20 000 mots,*
- *Diccionari tot en gascoun 30 000 mots*
- *Collaboracion au Diccionari Tecnic Occitan de J.C. Alvy.*

Traductions :

- *Lo Prinçòt – (Le Petit Prince, d'Antoine de Saint Exupéry)*
- *Lo Libi de sabla (El Libro de Arena J.L. Borgés).*

Collaboration radio :

- *France Bleue Gascogne.*
- *Ces deux dictionnaires et Garbaias burlentas (1979) ont rejoint la BNF*

11 Sylvain LACOSTE (1862-1930) Instituteur écrivain poète en gascon.

Sylvain Lacoste (Jean pour l'état civil) est né à Onesse au quartier de Cécile le 19/11/1862

Fils de Jean Fources qui décède six mois avant sa naissance le 17/06/1862 et de Jeanne Lacoste

Le décès de son père expliquerait pourquoi il aurait gardé le nom de jeune fille de sa mère.

Sylvain Lacoste quitte Onesse à l'âge de 16 ans, puis a été instituteur dans différentes communes des Landes : Villeneuve de Marsan, Dax, Tarnos, Labatut...

Passionné de langue landaise, il a écrit à la manière de Félix Arnaudin plusieurs recueils en patois.

Il a également prôné l'enseignement du gascon à l'école et s'est impliqué dans le développement de "l'Escòla Gaston Febus" association littéraire fondée en 1896 à Pau,

Les activités de "l'Escòla Gaston Febus" sont le développement de la langue et de la littérature occitane de Gascogne pour tout public : enfants et adultes et de tout niveau, l'étude et la vulgarisation de l'histoire de la Gascogne, la protection de son patrimoine architectural et culturel.



Œuvres :

- *Du Patois et l'Ecole Primaire*
- *Simples Récits d'Histoire locale (Landes).*
- *Coundes e debisets - 1900 – Contes/traditions*
- *La Yanote, roman en gascon landais.*
- *Recueil de Versions Gasconnes "Loin de nuire à l'enseignement du français, le " Patois" peut en être un utile auxiliaire".. "On ne connaît bien une langue que quand on la rapproche d'une autre de même origine". – 1902 – A l'usage du maître pour favoriser l'apprentissage du français à travers le gascon en classes primaire*